



CESER Bourgogne Franche-Comté Séance plénière du 10 mai 2022

Avis sur l'auto saisine « Facteur de réussite de la transition énergétique en BFC »

Déclaration de Guy Zima au nom de la CGT

Quand a débuté le travail sur cette autosaisine, les réflexions et enjeux autour de l'énergie n'étaient pas, à ce point, exacerbés. Au travers de l'actualité, que ce soit la crise de la Covid ou la guerre en Ukraine, tout nous amène aux mêmes problématiques, dont celle la moindre dépendance extérieure en matière d'énergie. Qu'elle soit primaire ou finale, fossile ou renouvelable, carbonée ou décarbonée, ne change pas la question des besoins tant individuels que collectifs ou industriels. Donc notre responsabilité de société humaine, c'est comment pouvons-nous répondre à ces besoins dans un paradigme nouveau. Cette conscience de la rareté de la ressource, de la nécessaire préservation de la planète, nous oblige à trouver des solutions viables, durables pour une société humaine dont les besoins et pratiques évoluent.

Nous réaffirmons à la CGT, que pour la réponse à des besoins aussi fondamentaux et avec des enjeux économiques et géopolitiques aussi forts, nous ne connaissons pas de solutions par le « marché » et la « concurrence » mais par la maîtrise publique des stratégies, des choix et des investissements dimensionnant. Donc la question du ou des services publics doit être remis urgemment sur la table à partir de plusieurs constats.

A l'aune des crises précitées, le tout « marché » dans l'énergie ne marche pas, il fragilise les plus précaires en lien avec la volatilité des cours européens et mondiaux liés à une fixation des prix au dernier kWh produit pour l'électricité et à la spéculation sur les hydrocarbures et le gaz. Le « marché » a vu certains de ses acteurs de fraîche date jeter l'éponge après avoir fait miroiter des économies à des « clients » captés par des annonces agressives voire plus et des pratiques commerciales qui ne le sont pas moins. Reportant ainsi son irresponsabilité sociétale et sociale sur la collectivité.

Il doit y avoir aussi une cohérence et une planification entre le national et la région car l'énergie ne peut pas être laissée à des intérêts privés et assimilée à un bien de consommation usuel, cela doit redevenir un bien collectif d'intérêt général. La finalité, le financement, l'évaluation et le contrôle des services et politiques publics sont des enjeux majeurs en matière de démocratie. Voilà pour la vision macro.

Mise en contexte utile, car effectivement la meilleure énergie est celle que l'on ne dépense pas et le volet économies est un facteur majeur de l'équation. Enjeux de recherche en efficacité des matériaux, en amélioration du rendement des installations fixes ou mobiles que cela soit d'isolation du bâti, de chauffage, de transport, de production et process industriels.

Il se conçoit aisément que cela doit s'accompagner d'un mix énergétique global (et pas seulement électrique) décarboné repensé mais qui garantisse de pouvoir répondre tant aux besoins individuels qu'industriels et donc être pilotable.

La question de la définition du décarboné est un des sujets pour nombre d'intrants dans la production d'énergie. Cette classification permettrait, pour des productions locales d'énergie (CH₄ ou Hydrogène),



qu'un certain nombre de déchets qui ne pourront plus être enfouis soient utilisés et poussera les EPCI et collectivités à trouver des débouchés utiles et locaux dans des systèmes de production. C'est là où la puissance publique doit prendre son sens par la norme d'une part et la mise en place d'unité de production sous maîtrise publique pour répondre aux besoins, loin de toute volonté de profits court termistes.

Nos choix individuels doivent accompagner ce mouvement d'évolution comportementale mais ne sauraient être l'axe unique et majeur de cette transition. Ce ne sont pas les citoyens qui provoquent crises et spéculations. De même, un des enjeux sera que cette énergie soit accessible pour les citoyens comme pour les industriels car les relocalisations de production appelleront à consommation. Les préconisations de l'autosaisine sont un pas intéressant mais un pas seulement au regard du chemin à accomplir. La CGT valide l'autosaisine en ce qu'elle donne à voir mais sa portée et ses ambitions trop limitées nous amèneront à nous abstenir.